

Die Rolle des Gerichts

Geschrieben von
Jürgen Rudolph,
Familienrichter,
Amtsgericht Cochem



Interdisziplinäre Zusammenarbeit wird in nahezu allen Lebensbereichen eingefordert, dagegen nur selten praktiziert. Ihre Rahmenbedingungen sind oft ungünstig; entsprechend notwendige Veränderungen scheitern häufig an Ressortdenken und mangelnder Fantasie. Für eine erfolgreiche Kooperation der zu beteiligenden Professionen und Institutionen ist indessen das Verständnis zwischen den Einheiten eine unabdingbare Voraussetzung.

Der folgende Beitrag über eine solche Vernetzung befasst sich nicht mit theoretischen Ansätzen, sondern stellt eine funktionierende Praxis vor, die zur Nachahmung ermuntern soll.

Gemeinsame Elternverantwortung als gemeinsame Grundlage der beteiligten Personen/ Professionen/Institutionen: Im Jahre 1979 hatte das Familiengericht Cochem die "Elterliche Gewalt" für zwei bis 16 Jahre alte Jugendliche zu regeln. Die Ehe ihrer Eltern war kurz vor der Eherechtsreform noch von dem zuständigen Landgericht geschieden worden, das zuständige Vormundschaftsgericht, das bis dahin über die "Elterliche Gewalt" zu entscheiden hatte, hatte das Verfahren dann an das nunmehr zuständige Familiengericht abgegeben.

Entscheidungsgrundlage war der § 1671 IV Satz 1 Bürgerliches Gesetzbuch (BGB), der bestimmte: "Die elterliche Gewalt (redaktioneller Hinweis: ab 01.01.1980

Le rôle du tribunal

Par Jürgen Rudolph,
Juge aux affaires familiales
au tribunal de Cochem



La coopération interdisciplinaire est nécessaire dans presque tous les secteurs de la vie. Cependant, elle n'est que rarement pratiquée. Son application est souvent mise en échec par des conditions défavorables : les modifications nécessaires des pratiques échouent car elles sont souvent laissées à des "théoriciens" et manquent d'imagination. Afin de permettre une bonne collaboration entre les professionnels et les institutions, une condition est indispensable : la parfaite coopération entre les différentes unités.

Le témoignage décrit ci-après démontre que le fonctionnement d'une telle structure ne repose en aucun cas sur des bases théoriques, mais plutôt sur des fonctionnements pratiques qui doivent servir d'exemple.

La responsabilité parentale commune comme point de départ des intervenants, à savoir des personnes concernées, des professionnels et des institutions. Au cours de l'année 1979, le Tribunal de la Famille de Cochem devait régler "l'autorité parentale" pour deux jeunes de 15 à 16 ans. Le divorce de leurs parents, peu avant la réforme du droit matrimonial, n'avait pas encore été déclaré par le tribunal régional compétent alors qu'il fallait déjà décider de "l'autorité parentale". Cette procédure avait été laissée à l'appréciation du Juge de la Famille disponible à l'époque.

La décision était basée sur l'article § 1671 IV Partie 1 du Code Civil (BGB), qui stipulait: "Le droit de garde (modification rédactionnelle à partir du 01.01.1980 : "Autorité parentale") est à

"Elterliche Sorge") ist einem Elternteil allein zu übertragen."

Zwischenzeitlich waren die Eltern der beiden betroffenen Kinder wieder zusammengezogen und lehnten die Übertragung der elterlichen Sorge auf nur einen Elternteil ab. Da dieser aus dem Elternrecht herrührende Wunsch nachvollziehbar erschien, aber auf Grund der bestehenden Gesetzeslage nicht berücksichtigt werden konnte, beschloss ich die Vorlage an das Bundesverfassungsgericht mit der Bitte um die verfassungsrechtliche Überprüfung der Bestimmung des § 1671 IV Satz 1 Bürgerliches Gesetzbuch (BGB) zu überweisen.

Nachdem auch zwei weitere Familiengerichte in ähnlich gelagerten Sachverhalten das Bundesverfassungsgericht angerufen hatten, hat dieses bekanntlich mit Urteil vom 03.11.1982 diese Bestimmung des § 1671 BGB für verfassungswidrig erklärt.

Mit dieser Entscheidung des Bundesverfassungsgerichts war das gemeinsame Sorgerecht der Eltern auch nach der Scheidung als eine mögliche Regelungsform etabliert.

Das gemeinsame Sorgerecht der Eltern nach der Trennung und Scheidung war im Übrigen den Nachbarländern Frankreich und Dänemark nicht fremd und wurde und wird dort als selbstverständliche Fortdauer der elterlichen Verantwortung auch nach der Trennung bewertet.

Die Entscheidung des Bundesverfassungsgerichts wurde sodann von mir zum Anlass genommen, auch nach der Scheidung einer Ehe im Einverständnis mit beiden Eltern das gemeinsame Sorgerecht fortbestehen zu lassen. Die anteilige Quote solcher Regelungen im Verhältnis zu allen Sorgerechtsentscheidungen belief sich **bis 1992 auf ca. 20 %**.

octroyer exclusivement à l'un des deux parents."

Entre-temps, les parents des deux enfants concernés s'étaient à nouveau réunis et ont refusé le transfert de l'autorité parentale à seulement l'un des parents. Ce désir, issu du droit des parents, paraissait compréhensible, mais ne pouvait être pris en considération en raison de la loi existante. En conséquence, j'ai décidé de présenter au Tribunal Constitutionnel Fédéral une demande de réexamen constitutionnel du § 1671 IV Partie 1 du Code Civil (BGB).

Sachant que deux autres Juges de la Famille, dans des circonstances similaires, avaient également appelé le Tribunal Constitutionnel Fédéral à se prononcer, celui-ci a déclaré en date du 03.11.1982 que le § 1671 BGB était anticonstitutionnel.

Cette décision du Tribunal Constitutionnel Fédéral rend dès lors possible la mise en place d'une autorité parentale conjointe après un divorce.

Le droit sur l'autorité parentale après séparation et divorce était déjà institué dans des pays tels que la France et le Danemark, où il apparaît que l'autorité parentale conjointe est entre-temps largement acceptée, même après une séparation.

La décision du Tribunal Constitutionnel Fédéral m'a dès lors permis de prendre acte du fait qu'il fallait laisser aux deux parents, en accord avec eux, la décision sur l'autorité parentale, même après une séparation. La quote-part de tels règlements par rapport à toutes les décisions de garde s'élevait **jusqu'à 1992 à environ 20 %**.

Erste Kontakte fanden 1992 zwischen dem Jugendamt unseres Landkreises und den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Lebensberatungsstelle des Bistums Trier statt.

Schon damals gab es im Amtsgerichtsbezirk eine leicht steigende Tendenz zur Regelung der gemeinsamen elterlichen Sorge. Dabei stellte sich heraus, dass es in der Einschätzung der Kriterien zum Kindeswohl erhebliche Überschneidungen gab. Diese Erkenntnis führte dazu, dass 1993 ein "Arbeitskreis Trennung/Scheidung Cochem-Zell" gegründet wurde, dem sich - neben der Beratungsstelle, dem Jugendamt und dem Familiengericht - die im Gerichtsbezirk ansässigen Anwälte ausnahmslos anschlossen, ebenso wie einige forensische Sachverständige.

Die Sitzungen dieses Arbeitskreises fanden in den ersten drei Jahren dreimal jährlich, später sechsmal jährlich und seit 1999 einmal monatlich statt. Sie sind zu einer festen Institution geworden, die die Tätigkeit aller Institutionen und Professionen erheblich prägt.

Die ersten Sitzungen waren besonders dadurch gekennzeichnet, dass die Vorstellungen der beteiligten Personen zu den Zielsetzungen ihrer jeweiligen professionellen Tätigkeit intensiv diskutiert wurden. Keiner der Beteiligten ging zu diesem Zeitpunkt davon aus, dass sich aus diesen Sitzungen eine neue Qualität der zukünftigen beruflichen Arbeitsweise ergeben würde; gedacht war zunächst nur an einen Gedanken- und Erfahrungsaustausch. Insbesondere die Anwälte führten bei den wiederholten Versuchen, das Kindeswohl zu definieren, kontroverse Diskussionen zu ihrem jeweiligen Verständnis der Interessenvertretung der Parteien.

Eine Reihe von Anwälten vertrat die Auffassung, dass sie zur Niederlegung des Mandats bereit seien, wenn ihrer Auffassung nach die Interessenverfolgung des Elternteils

Dès 1992, eurent lieu les premiers contacts entre le Tribunal de la Jeunesse de notre district et les collaborateurs conseillers de l'Evêché de Trèves.

A l'époque déjà, il y avait au sein du Tribunal de Première Instance une légère tendance à la hausse quant à la préoccupation parentale commune. Sont apparus de considérables inter-agissements dans l'évaluation des critères visant au bien-être de l'enfant. Cette constatation a conduit, en 1993, à la création d'un "Groupe de travail séparation/divorce Cochem-Zell" qui, en symbiose avec les services de conseillers du Tribunal de la Jeunesse et du Tribunal de la Famille, a permis que les avocats domiciliés au sein de la juridiction nous ont rejoint sans exception, tout comme quelques experts judiciaires.

Au cours des trois premières années, les réunions de ce Groupe de Travail ont eu lieu trois, puis six fois par an et, depuis 1999, elles sont mensuelles. Ce Groupe de Travail est devenu une puissante institution qui imprègne considérablement l'activité de tous, à savoir les institutions et professionnels.

Les premières réunions étaient marquées par la particularité suivante : les propositions âprement discutées des participants étaient focalisées sur leurs activités individuelles. Aucun des participants ne partait du point de vue qu'il rencontrerait, au travers de cette manière de travailler, une nouvelle qualité de ses relations professionnelles. Les efforts n'étaient dirigés que vers un échange de pensées et d'expériences. En particulier les avocats : ils se sont lancés à plusieurs reprises dans une tentative de définir le bien-être de l'enfant et se sont engagés dans des discussions controversées – entre eux-mêmes – sur la défense des intérêts des parties engagées au procès.

De nombreux avocats se disaient prêts à renoncer à leurs mandats si la défense des intérêts de l'un des parents était contraire, selon eux, aux intérêts de l'enfant. D'autres invoquaient leur mandat

dem Wohl des Kindes widersprach. Andere Anwälte beriefen sich auf das Mandat, gemäss welchem sie die Interessen des Elternteils und nicht die des Kindes zu vertreten hätten. Gleichwohl hat die Klarstellung dieser unterschiedlichen Positionen dazu geführt, die jeweiligen Standpunkte zu respektieren und sich an ihnen in der weiteren Zusammenarbeit zu orientieren.

Einvernehmen konnte indessen unter allen Anwälten erzielt werden, dass in Sorge- bzw. Umgangsrechtsverfahren keine Konfliktstrategien verfolgt werden. Als Konsequenz hieraus bemühen sich die Anwälte bereits im Vorfeld forensischer Verfahren darum, in hochstreitigen Sorge- bzw. Umgangsrechtsverfahren die Eltern bereits zur Inanspruchnahme der Hilfsangebote der Beratungsstellen bzw. des Jugendamtes anzuhalten.

So weit in diesem Stadium bereits beide Elternteile durch Anwälte vertreten sind, sind diese dazu übergegangen, sich unmittelbar miteinander in Verbindung zu setzen, um die Eltern zu entsprechenden Verhaltensweisen zu ermuntern.

Die Tätigkeit des Arbeitskreises führte schliesslich dazu, dass sich seit 1995 die Zahl der Sorgerechtsentscheidungen, die auch nach der Trennung und Scheidung der Eltern das gemeinsame Sorgerecht beinhalteten, auf 60 % aller Sorgerechtsentscheidung anwuchs, seit 1998 auf etwa 100%. Wichtig wäre noch zu erwähnen, dass das Familiengericht in Sorge- und Umgangsangelegenheiten innerhalb 14 Tagen terminiert. Dafür müssen Scheidungsangelegenheiten materieller Art etwas zurückgestellt werden.

Umgang

Gleichzeitig konnte festgestellt werden, dass sich der Streit der Eltern nunmehr auf Fragen des Umgangs verlagerte. Diese Problematik trat ganz offensichtlich bisher in den Fällen, in denen es ausschliesslich um das

selon lequel ils étaient censés représenter les intérêts du parent concerné et non celui de l'enfant. Toutefois, ces différents positionnements ont contribué, tout en permettant de respecter les points de vues divergents, à développer la collaboration future.

Ainsi, l'ensemble des avocats se sont clairement prononcés contre le recours à une stratégie de conflit lors de procédures judiciaires. En conséquence de cette prise de position, les avocats se sont préoccupés, **dans le cas de forts litiges**, à orienter immédiatement les parents vers les services d'aide de conseillers et de ceux du Tribunal de la Jeunesse avant même l'introduction des dossiers en justice.

Dès que les deux parents sont représentés par leurs avocats respectifs, ces derniers se sont directement mis en rapport avec leurs collègues afin d'encourager les parents à adopter des comportements adéquats.

Les parents abordant le Tribunal de 1^{ère} Instance de Cochem peuvent y apporter une large responsabilité parentale. L'activité du Groupe de Travail a conduit à ce que, depuis 1995, les décisions de garde commune aux deux parents sont passées à 60 % de toutes les décisions de garde et que, depuis 1998, ce nombre est passé à quasi 100 %. Il est important de mentionner que le Juge de la Famille, chargé d'établir les décisions de garde, statue en 2 semaines. Dans cet objectif, les décisions concernant les aspects matériels d'une séparation sont quelque peu postposées.

Fonctionnement

Il a également été constaté que le litige des parents ne se portait plus que sur des questions de fonctionnement. Cette problématique est généralement apparue dans les cas où l'on traitait exclusivement du droit de garde, donc du "tout ou

Sorgerecht, also um "alles oder nichts" aus der Sicht der Eltern, ging, völlig zurück. 1994 wurde in dem Arbeitskreis verabredet, dass im Falle forensischer Auseinandersetzungen hinsichtlich des Umgangs mit den Kindern die Beratungsstelle mit einbezogen wird, soweit das Gericht selbst nicht ein Einvernehmen zwischen den Eltern herstellen kann.

Zeichnet sich während einer Verhandlung ab, dass die Eltern (noch) nicht in der Lage sind, eine Kommunikationsebene zu finden, die eine Umgangsregelung ermöglicht, wird das Verfahren unterbrochen. Noch aus der mündlichen Verhandlung heraus begleitet eine Mitarbeiterin oder Mitarbeiter des Jugendamtes die betroffenen Eltern zu der in der Nähe gelegenen Beratungsstelle, die unverzüglich an die Eltern einen Termin vergibt. Während für die Eltern die Kontinuität ihrer "Betreuung" insoweit offensichtlich ist, bleibt es nunmehr der Beratungsstelle überlassen, in vollständiger Autonomie über ihr weiteres Vorgehen - auch was die zeitliche Dauer anbetrifft - zu entscheiden.

Die Erfolgsquote dieser Verfahrensweise ist überraschend hoch; bis jetzt sind keine Fälle bekannt geworden, in denen diese Verfahrensweise nicht im Ergebnis zu einer von beiden Eltern akzeptierten Regelung geführt hat. Dabei spielt zum einen eine Rolle, dass erfahrungsgemäß in streitigen Kindschaftsverfahren die Eltern regelmäßig anwaltlich vertreten sind, zum anderen, dass als Ergebnis der Wirkungsweise des Arbeitskreises die Anwälte jeweils ihre Parteien anhalten, an der vorstehend beschriebenen Verfahrensweise mitzuwirken.

Während der Inanspruchnahme der Hilfe der Beratungsstelle findet eine Korrespondenz zwischen der Beratungsstelle und dem Gericht nicht statt; die insoweit erforderliche Kommunikation erfolgt auf der Ebene Familiengericht - Anwälte.

Auf Grund der vorstehend dargestellten

rien" aux yeux des parents. En 1994, le groupe de travail prit la décision que les conseillers devaient être présents au cours des audiences de séparation, incluant la présence des enfants. Naturellement, cela ne serait pas nécessaire si le juge lui-même est parvenu à établir un accord entre les parents.

S'il s'avère que durant une négociation les parents ne sont pas (ou pas encore) en mesure de trouver un terrain de communication permettant une solution, la **procédure est interrompue**. Les échanges verbaux à peine terminés, les collaborateurs du Tribunal de la Jeunesse confirment **immédiatement** aux parents concernés une consultation dans les services de conseils adjacents. Tandis que pour les parents la continuité de "soins" apparaît évidente, il n'en reste pas moins que c'est le service de conseillers qui en est chargé et qui décide, en totale autonomie, de la poursuite de la procédure, y compris pour l'aspect "durée" de ces soins.

Le **taux de réussite** de cette manière de procéder est extraordinairement élevé : il n'a pas été relevé jusqu'à présent de cas où une telle manière de procéder n'ait abouti à un règlement accepté par les deux parents. Souvent, cela est dû au fait que dans les procédures traitant d'enfants au centre de litiges, les parents sont souvent assistés par des avocats; dans d'autres cas, c'est le résultat de l'impact du groupe de travail qui induit les avocats à modérer les parties et les font participer activement aux procédures.

Au cours de la mise en oeuvre de l'aide du service de conseillers, aucun échange de correspondance n'a lieu entre ce service et le juge; la communication est cantonnée au niveau Tribunal de la Famille - Avocats.

En conséquence de l'activité décrite

Tätigkeit des Arbeitskreises hat es zwischen 1996 und 1999 im Familiengerichtsbezirk Cochem zum Sorgerecht und zum Umgangsrecht keine einzige streitige Entscheidung gegeben.

Gleichzeitig ist für diesen Zeitraum die Notwendigkeit zur Inanspruchnahme forensischer Sachverständigengutachten drastisch zurückgegangen.

Erst in jüngerer Zeit, nachdem sich - wie bereits beschrieben - das Konfliktfeld vom Sorgerecht auf das Umgangsrecht zu verlagern beginnt, scheint sich wieder ein größerer Bedarf an der Inanspruchnahme forensischer Gutachten abzuzeichnen.

Die nunmehr seit geraumer Zeit stattfindenden monatlichen Sitzungen beginnen um 18.00 Uhr, um auch der Anwaltschaft die Beteiligung zu ermöglichen. Sie finden abwechselnd in den Räumen der Beratungsstelle, des Jugendamtes, einer Anwaltspraxis oder des Gerichtes statt. Der Arbeitskreis hat einen Themenkatalog erstellt, zu dem er interne sowie externe Veranstaltungen durchführt.

Zu den Themen zählen:

Das Kind im Scheidungsverfahren

Fortdauernde Elternverantwortung und Sorgerecht

Scheidungskinder in der Schule

Betreute Besuche

Kindschaftsrecht

Gewalt gegen Kinder

Sexueller Missbrauch

Pflegekinder

Bindungen des Kindes

précédemment au sein de ces groupes de travail, le Tribunal de la Famille de Cochem n'a rendu aucune décision litigieuse en ce qui concerne le droit de garde et le droit de visite en 1996 et 1999.

Durant cette même période, le besoin de faire appel aux avis des experts judiciaires a été réduit drastiquement.

Au début, ainsi que nous l'avons décrit, quand le terrain du conflit se déplaçait du droit de garde au droit de visite, un plus grand besoin d'évaluations judiciaires se faisait sentir.

Désormais, les réunions mensuelles débutent vers 18.00 H, afin de permettre la participation des membres du barreau. Alternativement, elles se tiennent dans les services de conseils, au Tribunal de la Jeunesse, chez un avocat ou encore chez le juge. Le groupe de travail a émis un catalogue de thèmes diffusé tant au niveau interne qu'externe.

Voici certains des **thèmes** abordés:

L'enfant au sein de la procédure de séparation

La responsabilité parentale continue et le droit de garde

Les enfants de couples séparés et l'école

Les visites surveillées

Le droit de la filiation

La violence contre les enfants

L'abus sexuel

L'enfant en souffrance

Les engagements des enfants

<p>Anwalt des Kindes Der Arbeitskreis hat für sich selbst eine Fortbildungsveranstaltung zum Thema "Anwalt des Kindes" unter Hinzuziehung entsprechender Dozenten durchgeführt (Februar 1999), die bereits an einer Fachhochschule einen entsprechenden Ausbildungsgang anbieten.</p> <p>Weiterhin hat er zu dem Thema "Familienmediation" eine insgesamt 4-stündige interne Veranstaltung durchgeführt (April und Mai 2000).</p> <p>Darüber hinaus hat sich der Arbeitskreis bei überraschend großer Resonanz im Rahmen auch durch die Medien gut vorbereiteter und begleiteter Veranstaltungen an die Öffentlichkeit gewandt. Zudem hat er an der Mitbegründung weiterer Arbeitskreise mitgewirkt und schließlich auch auf Antrag der Bezirksregierung in drei ganztägigen Lehrerfortbildungsseminaren das Thema "Trennung-Scheidung-Schule" behandelt. Ich begegne häufig dem Einwand, die in Cochem gefundene Kooperationsform sei nicht ohne weiteres auf alle Regionen und Bezirke übertragbar. Es mag sein, dass die vorgefundene personelle Konstellation aller beteiligten Professionen und Institutionen die Gründung und den Fortbestand des Arbeitskreises überhaupt erst ermöglicht oder zumindest erleichtert hat.</p> <p>Gleichwohl ist dies ein Indiz, dass eine solche Kooperation gelingen kann.</p>	<p>L'avocat de l'enfant Le groupe de travail a instauré, pour lui-même, un sous-groupe de perfectionnement sur le thème "L'avocat de l'enfant", sous la direction de conférenciers extérieurs (février 1999). Cela a déjà permis d'introduire un cycle de formation en Ecole Supérieure.</p> <p>De surcroît, un cours de 4 H sur le thème "Médiation familiale" a déjà été instauré en interne (avril et mai 2000).</p> <p>Enfin, le groupe de travail a rencontré un écho surprenant de la part des médias lors de la diffusion de ces informations vers le public. Il a participé à la création d'autres groupes de travail et, à la demande du gouvernement régional, a dirigé trois séminaires de perfectionnement des enseignants sur le thème "Ecole de la séparation et du divorce". Je n'ai aucune objection à ce que la forme de coopération rencontrée à Cochem ne puisse être transférée sans tarder à toutes les régions et secteurs. Il se peut que ce ne soit que la constellation personnelle de tous les professionnels et de toutes les institutions qui ait permis ou facilité la fondation et le maintien du groupe de travail.</p> <p>Néanmoins, c'est un indice qu'une telle coopération puisse réussir.</p> <p><i>Traduction française : MCPF - B. Bosson</i></p>
--	--